

LE MERITE 82

Bulletin de liaison de la section 82 de l'Ordre National du Mérite

n° 15 FEVRIER 2015

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers Compagnons,

Malgré la proximité des évènements que notre pays a endurés au début du mois de janvier, nous avons pu nous retrouver autour de la traditionnelle Coque des Rois le 16 janvier dans la magnifique salle des fêtes du Fau, mise gracieusement à notre disposition par la Mairie de Montauban.

Cette manifestation d'amitié témoigne de la vocation de notre Association à resserrer les liens entre ses adhérents.

À cette occasion, j'ai pu rappeler que notre engagement citoyen pour lequel nous avons été distingués, devait se manifester aussi en assistant aux manifestations publiques qui célèbrent la Mémoire de ceux qui sont morts pour que nous vivions libres et aussi en encourageant chez les jeunes le sens civique indispensable à la vie en commun autour de nos traditions et de nos valeurs de solidarité dans le respect de nos différences.

Adresse: Ordre National du Mérite - Section Tarn-et-Garonne 10, Faubourg du Moustier, 82000 Montauban Vous en trouverez dans ce numéro les illustrations, sous les rubriques les plus diverses qui contribueront à vous faire apprécier ce bulletin.

Lien indispensable entre tous et notamment avec les Compagnons qui ne peuvent se déplacer, ce bulletin n'existe que par vos contributions et le travail de **Christian Limongi** à qui vous pouvez faire parvenir les articles que vous souhaitez voir publier.

Je vous encourage, enfin, à convaincre ceux de nos Compagnons qui ne nous ont pas encore rejoint de le faire, afin que nous puissions accomplir les buts de notre association avec plus de vigueur.

Bien amicalement.

Jean-Marc Detailleur

SOMMAIRE	
- Le mot du Président	1
- Communication	3
- Assemblée générale extraordinaire à Paris	4
Nouvelles nominations dans l'Ordre National du Mérite	6
- Cotisations Achats	7
Les jeunes sapeurs-pompiers et le prix de l'Éducation citoyenne	8
- La Coque des rois	9
- Distinction : Guy Dupuy	11
- Blanche Robène, la Résistance en toute modestie	12
- Henri Pottevin, un précurseur de la recherche scientifique	
contemporaine	16
- In Memoriam : Louis Lamoise	21
- Vie de la section	24

COMMUNICATION

Bulletin de liaison

Le **Président Jean-Marc Detailleur** a invité les membres de notre association à transmettre à **Christian Limongi** les articles qu'ils souhaitent voir publier dans le bulletin de liaison.

A cette effet, les contributions sont à adresser :

- soit par la voie postale, à l'adresse suivante : 1161, route de Saint-Nauphary, 82000 Montauban ;
- Soit par messagerie : christian.limongi@wanadoo.fr

Nouveau site anocr82.fr et Newsweek

Un nouveau site anocr82.fr créé par le groupement de l' ANOCR du Tarn-et-Garonne est géré par le Général Alain Gautier, aidé par le Webmaster, le Lieutenant-colonel Eugène Cojan.

Ce site a pour but de resserrer les liens avec ses adhérents, mais également, de créer une relation privilégiée en travaillant en collaboration et en synergie avec les associations militaires et patriotiques du département. Il est donc ouvert à toute la communauté militaire et sympathisante, en activité ou retraitée du Tam-et-Garonne.

Une « newsweek » a été instituée dans laquelle figurent de précieuses informations telles que les comptes-rendus de Conseils d'administration, les activités ou manifestations, les bulletins de liaison ou les galeries photos.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES MEMBRES DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE

L'Assemblée Générale de l'ANMONM s'est tenue à Paris le 3 décembre 2014, sous la Présidence de monsieur **Talbert** et en présence du Grand Chancelier de la Légion d'Honneur, chancelier de l'Ordre National du Mérite, le **Général Jean-Louis Georgelin**.

Le point à l'ordre du jour portait sur la modification des statuts décidée à l'Assemblée Générale 2013 demandée par le Ministre de l'Intérieur.

Ces observations de pure forme ont été introduites dans les nouveaux statuts. Elles complètent les changements intervenus dans les définitions des membres titulaires et des membres d'honneur.

En revanche, le statut de membre sympathisant a été intégré dans les nouvelles dispositions.

Le membre sympathisant s'acquitte d'une participation financière et non d'une cotisation. Cette participation reste acquise comme les dons d'un certain montant à la section.

Les porte-drapeaux non titulaires de l'Ordre National du Mérite ont été ajoutés à cette catégorie de sympathisant.

Une nouvelle convention ONM/Éducation Nationale est à la signature qui inclura les élèves quel que soit leur âge et aussi les jeunes sapeurs-pompiers dépendant des Unions des Sapeurs-Pompiers Départementales.

La manifestation qui s'en est suivie a connu quelques moments forts lors de la remise des prix nationaux du civisme pour la Jeunesse.



Fatima Zekkour, 1er prix du Civisme pour la jeunesse

Tout particulièrement l'attribution du 1^{er} prix du civisme à mademoiselle **Fatima Zekkour.**

Lors d'un drame survenu à Nevers, Fatima, bravant le danger et accompagnée de ses proches, a permis aux familles d'un immeuble en flammes d'échapper à l'incendie. Hélas, en ressortant de l'immeuble un appel d'air provoque un rideau de flammes qui a gravement brûlé Fatima.

Au nom du Président de la République, le **Général Georgelin** a remis le prix à son frère, car la récipiendaire était encore à l'hôpital pour subir des greffes de la peau.

Les prix de l'Éducation Citoyenne sont allés à des jeunes de moins de 18 ans qui sont élèves dans des établissements publics ou sous contrat.

Un prix collectif a été attribué au Collège Clémenceau de Tulle et le prix spécial à deux demoiselles de la Maison d'Éducation de la Légion d'Honneur qui aident depuis longtemps les enfants d'une école proche de Dakar.

Les lauréats se sont retrouvés entourés des membres de l'Ordre National du Mérite présents à l'Arc de Triomphe pour la cérémonie de ravivage de la flamme sacrée.

Le cortège de plusieurs centaines de participants traversant la place de l'Étoile s'est rassemblé autour du gouverneur militaire de Paris pour cette émouvante cérémonie qui s'est achevée par une vibrante Marseillaise.

Vous trouverez tous les détails de ces manifestations dans le N° 142 du magazine « Le Mérite » daté de décembre 2014.

Jean-Marc Detailleur

NOUVELLES NOMINATIONS DANS L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE

Sont nommés Chevaliers dans l'Ordre National du Mérite par décret du 13 novembre 2014 :

Mme Geneviève Ambrogio

Promotion du bénévolat associatif

Mme Anne-Marie Aynié

Promotion du ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche

M. Charles Merle

Promotion du ministère de la défense

M. Célestin Paris

Promotion du ministère de l'économie, de l'industrie et du numérique

Nous leur exprimons nos plus vives félicitations pour cette décoration qui récompense leur engagement au service de la collectivité.

Etre décoré dans l'Ordre National du Mérite n'est pas une fin en soi, et nous ne doutons pas qu'ils continueront à prendre un peu de leur temps disponible pour apporter leur pierre à l'édifice en rejoignant notre association.

COTISATIONS 2015

Notre trésorier, le Lieutenant-colonel Eugène Cojan, qui veille sur nos dépenses, veille également sur nos recettes qui, comme toute association, dépendent des cotisations versées par les adhérents. Dans ce cadre, il a l'honneur d'appeler leur attention pour le versement de la cotisation 2015.

Le montant de la cotisation annuelle est passé à 28 euros au 1er janvier 2015 sur décision des instances parisiennes lors du Congrès de Dunkerque en mai 2014. Elle doit être adressée à notre secrétaire **Huguette Montagnac**, (contact TPH: 05 63 20 46 39) par chèque à l'ordre de ANMONM 82.

Les reçus fiscaux seront adressés directement par le siège parisien à chaque adhérent courant mai 2015.

ACHATS MEDAILLES ET ACCESSOIRES

<u>Trésor Public</u>: La trésorerie générale située 7, allée Mortarieu à Montauban ne vend plus de médailles.

S'adresser au Trésor à Paris : TPH : 01 44 52 17 22.

Ets MOURET: 20, rue des marchands

84014 Avignon cedex 01.

TPH: 04 90 85 39 38 FAX: 04 90 86 37 31

E-mail: mouret@chapelier.com

Int: www.chapelier.com-www.medailles-officielles.com-

LES JEUNES SAPEURS-POMPIERS ET LE PRIX DE L'ÉDUCATION CITOYENNE

Dans le dernier bulletin d'octobre 2014, nous évoquions la signature prochaine d'une convention de partenariat avec l'Amicale des Sapeurs-pompiers de Tarn-et-Garonne. Le 7 octobre 2014, le Commandant Max Roux, Président de l'Union Départementale (UD 82) et le Docteur James Simon, Vice-Président de l'ONM et Pharmacien Colonel Honoraire des Sapeurs-Pompiers de Tarn-et-Garonne ont signé cette convention, en présence du Lt-colonel Sébastien Vergé, Directeur Départemental des services d'incendie et de secours.



Le Commandant Roux et le Docteur Simon lors de la signature

Dès lors, une commission du prix de l'Éducation Citoyenne s'est mise au travail, avec enthousiasme, pour mettre en place les modalités d'attribution de ces prix à ces jeunes âgés de 13 à 18 ans, tous scolarisés dans des établissements de notre département et hors département.

Nous avons décidé de « rebaptiser » ce prix, « Le prix du comportement citoyen », plus en adéquation avec l'incidence de leur formation sur leur comportement :

- lorsqu'ils sont en formation tous les samedis ;
- lorsqu'ils réintègrent leurs établissements scolaires les lundis ;
- lors de leur vie au quotidien.

Docteur James Simon Animateur de la commission

LA COQUE DES ROIS

La traditionnelle Coque des Rois a rassemblé plus de 90 personnes le 16 janvier 2015 dans la magnifique salle du Fau, gracieusement mise à la disposition de la section ANMONM 82 par la Mairie de Montauban.

Les participants ont été heureux de se retrouver pour un moment de Fraternité partagée autour de tables joliment décorées par l'équipe des adhérents et leurs épouses autour de notre secrétaire Huguette Montagnac.

Le Président a tout d'abord remercié les invités d'honneur qui avaient bravé pour nous rejoindre, une pluie aussi abondante que persistante, temps qui semble être désormais la marque de la Coque de l'Ordre National du Mérite...



Le Président Detailleur présente ses vœux



Les tables des officiels

Madame Paquita Bassuer-Gautier, directrice des services du Cabinet du Préfet, Madame Valérie Rabault, députée de la circonscription. Madame Brigitte Barèges, maire de Montauban, Monsieur François Labruyère, président de l'Association des Maires du Tarnet-Garonne, le Colonel Lambin-Bernaut, Déléqué Militaire Départemental, le Colonel Eric Danet, Directeur de l'Unité de Soutien de l'Infrastructure de la Défense, le Lieutenant-colonel Sébastien Vergé, Directeur Départementale des Services d'Incendie et de Secours et de nombreuses autres personnalités.

Il a ensuite présenté ses vœux à tous les Compagnons.

Le moment attendu par tous était le grand tirage de la tombola qui est fournie en lots par beaucoup de participants notamment ceux apportés par le président des Médaillés du Travail, Robert Delbès, au nom de son association.

Cette formule de Coque des Rois, gratuite, atteint ses limites dans la mesure où son coût est de moins en moins assuré par les billets de tombola. Une réflexion s'impose sur la bonne formule à trouver pour la prochaine édition afin de préserver ce moment de convivialité amicale.

Jean-Marc Detailleur

DISTINCTION

La médaille d'Honneur du Travail, échelon argent, a été remise par Monsieur Robert Delbès, Président départemental et régional des médaillés du travail à Monsieur Guy Dupuy, maire de Castelferrus et président de l'association départementale des anciens combattants des missions extérieures.



La cérémonie s'est déroulée le 18 janvier 2015 à la salle paroissiale de Gasseras en présence d'une assemblée qui réunissait les anciens des Missions Extérieures et les anciens d'Indochine lors de la traditionnelle, mais toujours appréciée, coque des rois.

Cette distinction récompense une carrière civile de 20 ans terminée en qualité de Responsable du Secteur Logistique d'une grande société française, qui complète une aussi longue carrière militaire, et tient compte de l'honorabilité et des valeurs morales de notre compagnon.

C'est donc une nouvelle médaille qui s'ajoute à celles que porte Guy Dupuy et que monsieur Robert Delbès a eu grand plaisir à lui remettre au nom du Ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation Professionnelle et du Dialogue Social.

Nous lui adressons toutes nos félicitations.

Christian Limongi

MARIE-CORALIE, BLANCHE LAVALADE-ROBÈNE La Résistance en toute modestie

Il n'est pas dans la nature féminine de revendiquer une carte d'ancien combattant, et le passé nous a montré que bien souvent les femmes se sont engagées pour faire face à la nécessité, apporter leur concours, et ont repris ensuite le cours "normal" de leur existence, sans faire d'histoire ni s'attarder sur une bravoure réelle ou supposée. Peu leur importe, en général, la reconnaissance de la Société.

Blanche Robène

C'est le cas de Blanche Lavalade-Robène, née le 8 août 1894, à Lormont en Gironde. Mariée à Lucien, Jules Robène, le couple aura deux filles. Il s'installera à Pechbonnieu où Lucien occupera un poste de métallurgiste aux usines Latécoère, alors que son épouse sera contremaîtresse de fabrication aux Établissements des lessives Moriss.

Dès 1941, Madame Robène donne refuge dans sa maison de Pechbonnieu à de nombreux résistants, à des réfractaires au Service

du Travail Obligatoire, à des juifs, à des parachutistes anglais et même à des déserteurs de l'armée allemande. Sans interruption jusqu'à la libération, ce sont 10 à 12 hébergements assurés quotidiennement. Ce qui n'est pas sans poser, en ces temps difficiles, quelques problèmes de ravitaillement, mais également des problèmes de sécurité.



Marguerite Denègre et Laurent Robène Fille et petit-fils de Blanche

En effet, les "bonnes hôtesses", telles que Madame Robène, ont été admirables. Elles offraient le gîte et le couvert, alors que bien souvent elles n'avaient rien à mettre dans leurs assiettes. Elles risquaient aussi de gros ennuis car, si une descente de police avait lieu, elles étaient embarquées, accusées de complicité, enfermées, voire même déportées ou exécutées. Il fallait autant de courage pour ouvrir son foyer que pour se lancer dans le combat actif.

Discrète et modeste, **Blanche Robène** ne demanda aucune reconnaissance à la Libération, et personne n'intervint pour qu'elle soit récompensée; d'autant que ses pensionnaires qu'elle sauva soit de l'emprisonnement, soit de la déportation, soit de la mort, lui témoignèrent peu de gratitude.

Fort heureusement, il a été possible, après le décès de Blanche survenu le 23 avril 1966, d'interroger deux témoins prestigieux de cette époque afin qu'ils apportent, à Laurent Robène leurs témoignages sur l'action de sa grand-mère en faveur des clandestins en grand danger.



Sébastien Lanoye, sous-préfet de Castelsarrasin et Robert Delbès

Il s'agit de l'épouse, à l'époque, d'André Malraux, Madame Clara Malraux qui s'exprime dans son ouvrage "Et pourtant, j'étais libre" et de Monsieur Edgar Naoum, connu en littérature sous le nom d'Edgar Morin, qui dans son livre "Autocritique", raconte son passage à Pechbonnieu.



Les autorités civiles et militaires

Dans des notes manuscrites adressées à Laurent Robène, Clara Malraux, décédée en 1982, a évoqué la "forte personnalité" de Blanche Robène "à qui tant d'êtres humains ont dû de survivre", tandis que Edgar Morin a rappelé combien Blanche, sa grand-mère était une "femme admirable, exemplaire et d'un courage naturel exceptionnel".

Plus de soixante dix ans après les faits, il est grand temps de sortir de l'anonymat ces héros oubliés de la Résistance. C'est pourquoi il a paru important à Monsieur Robert Delbès, Président des Médaillés de Travail du Tarn-et-Garonne et Président du Comité de Moissac des Anciens Combattants de la Résistance, d'apporter son aide à Laurent Robène, pour l'organisation d'un hommage public.



Une tombe abondamment fleurie

Cet hommage a été rendu le 7 novembre 2014 au cimetière de Moissac, en présence de Sébastien Lanoye, Sous-Préfet de Castelsarrasin, des autorités civiles et militaires, de nombreux anciens résistants et porte-drapeaux et de la famille.

Après les allocutions des autorités, de Monsieur Robert Delbès et l'émouvant hommage rendu par Marguerite Denègre, fille de Blanche, des gerbes ont été déposées sur la tombe de cette grande résistante ainsi qu'une plaque commémorative.

Plus de soixante-dix ans après les faits, **Blanche Lavalade-Robène**, combattante de l'ombre, est enfin sortie de l'anonymat.

Christian Limongi



Plaque commémorative

HENRI POTTEVIN (7 mai 1865 – 6 juillet 1928) un précurseur de la recherche scientifique contemporaine



Henri Pottevin

Bien qu'il ne soit pas né dans le Tarn-et-Garonne mais sur le territoire de la commune « Les Cabannes » dans le département voisin du Tarn, Henri Pottevin a laissé une trace dans l'histoire locale. Il a siégé à la Chambre des députés de 1914 à 1919, puis au Sénat de 1920 à 1927, présidé le conseil général de 1924 à 1928 et le conseil municipal de Castelsarrasin durant quelques semaines en 1919. Mais c'est avant tout sa carrière scientifique qui doit retenir l'attention.

Issu d'une famille modeste, son père qui exerce la profession de mécanicien au sein des ateliers de l'usine de métaux de Castelsarrasin, l'élève seul. Guillaume Pottevin a, en effet, perdu son épouse, Victoire Maurel, alors que leur fils n'a pas encore atteint sa septième année. Le jeune Henri suit sa scolarité élémentaire à Bruniquel, commune où son père travaille aux forges puis, à Castelsarrasin qu'il a rejoint vers 1880. Boursier, il entre au collège de la ville souspréfecture pour y accomplir les différentes étapes d'un parcours qui le conduira à préparer le concours d'entrée aux grandes écoles scientifiques au Lycée Thiers de Marseille.

Reçu en 1888, 86 eme sur 226, à l'École polytechnique et, dans le même temps, à l'École normale supérieure dans la section des sciences, Henri Pottevin opte pour cette dernière. Il va poursuivre des études à l'École normale supérieure où il rencontre Louis Pasteur qui le recrute, en 1891, comme préparateur à l'École pratique des hautes études au sein du laboratoire que ce dernier a créé.

Louis Pasteur

Licencié en sciences physiques, il fréquente le cours de microbiologie d'Émile Roux à l'Institut Pasteur, collabore avec Joannès Chatin et Paul Broca tout en engageant des études à la faculté de médecine de Paris.



Institut Pasteur

Reconnu docteur en médecine le 15 juillet 1897 pour une thèse préparée au sein du laboratoire de chimie biologique de l'Institut Pasteur et soutenue devant un jury présidé par **Charles Richet**, professeur de physiologie à la faculté de médecine de Paris, Prix Nobel de médecine 1913 pour sa découverte de l'anaphylaxie.

Le 22 mai 1899, Henri Pottevin est nommé docteur en sciences physiques pour une thèse soutenue devant un jury présidé par Charles Friedel (décédé le 20 avril 1899 à Montauban), professeur de minéralogie puis de chimie organique à la faculté des sciences de Paris (1876-1884), membre de l'Académie des sciences, créateur, le 1^{er} novembre 1896, du laboratoire d'enseignement pratique de chimie appliquée qui deviendra, successivement, l'Institut de chimie appliquée, l'Institut de chimie de Paris puis l'École nationale supérieure de chimie de Paris.

Ses travaux de recherches sont dédiés à Louis Pasteur «mon cher et vénéré maître». Henri Pottevin est nommé attaché puis chef de laboratoire à l'Institut Pasteur pour y effectuer des travaux de chimie et de microbiologie. Nommé directeur du bureau d'hygiène de la ville du Havre en 1900, il travaille sur la peste et ainsi est-il conduit à examiner un certain nombre d'enfants des quartiers défavorisés de la ville maritime.

Ceci lui permet d'exposer l'ensemble des mesures à prendre dans une agglomération urbaine dès qu'un cas est constaté sur l'homme ou sur le rat. À partir de cette époque, il collabore avec **Henry Thierry** et **Albert Scheurer** sur la stérilisation et la désinfection.

Promu, en 1908, directeur adjoint de la direction technique de l'Office international d'hygiène publique, organisme international créé selon les accords signés à Rome le 9 décembre 1907 et implanté à Paris qui devint, après la Grande Guerre, l'office sanitaire de la Société des Nations, **Henri Pottevin** en prend le secrétariat général. Ce poste est très important et préfigure l'avenir.

L'Office sera, en effet, constitutif en 1947, de l'Organisation Mondiale de la Santé dont le siège est désormais Genève. Dans le cadre de l'Office international d'hygiène public, Henri Pottevin effectuera de nombreuses missions à l'étranger sur les foyers épidémiques du choléra. Il se rend notamment en Italie en 1910, en Russie en 1911, en Turquie en 1912 et 1913, en Pologne dans le courant de l'année 1920.

Il est nommé professeur titulaire de la chaire d'hygiène industrielle dans ses rapports avec l'industrie au Conservatoire national des arts et métiers le 19 décembre 1922. Pastorien fidèle et convaincu, il consacre sa leçon inaugurale à l'œuvre de son maître Louis Pasteur.

À cette époque, **Henri Pottevin** mêne une étude sur les relations pouvant exister entre le développement des maladies cancéreuses et l'exercice de certaines professions. En 1924, la chaire devient chaire d'hygiène et de physiologie du travail et crée un brevet spécialisé.



Fronton du Conservatoire National des Arts et Métiers

Henri Pottevin va enseigner au Conservatoire National des Arts et Métiers jusqu'à son décès survenu le 6 juillet 1928 à l'hôpital Pasteur.

Présent au Parlement de 1914 à 1927, l'élu de Tarn-et-Garonne est à l'initiative de plusieurs textes importants qu'il dépose le plus souvent de concert avec ses collègues du département, Adrien Constans et Paulin Dupuy, eux aussi médecins.

Ainsi, nommé dès son arrivée au Palais Bourbon secrétaire général de la commission de l'hygiène de la Chambre des députés, Henri Pottevin demande la création d'un enseignement pratique de recherche bactériologique et celui des sciences appliquées ou encore l'organisation des services départementaux d'hygiène publique.

Mais sa capacité à se projeter dans l'avenir l'incite à inviter, par le biais d'une résolution, le gouvernement à établir une organisation permanente pour le développement des recherches scientifiques, industrielles et agricoles.



Photo Henri Manuel

D' Pottevin
Senateur de la Haute-Goronne,
nommé Professeur d'Hygiène au
Conservataire des Arts et Métiers
de Paris

Il s'agit, ni plus ni moins, de l'un des premiers actes des acteurs de la vie publique jetant les bases de ce qui deviendra quelques années plus tard le Centre National de la Recherche Scientifique et l'Institut National de la Recherche Agronomique.

Durant la Grande Guerre, médecin-aide major de première classe de l'armée territoriale, **Henri Pottevin** est affecté, successivement, au service de santé pour des missions prophylactiques notamment auprès de l'armée serbe puis à la Direction des recherches scientifiques et industrielles et des inventions du ministère de l'Armement où il préside la commission de l'azote chargée d'éclairer l'administration sur les questions relatives à la fabrication des produits azotés, particulièrement de l'ammonia-

que et de l'acide nitrique synthétique et enfin au ministère de la Marine, où il dirige les travaux de la commission chargée d'étudier les moyens de protection, à bord, contre les gaz toxiques et les flammes.

Inhumé au cimetière de Vaugirard dans le XVe arrondissement de Paris, Henri Pottevin était officier de l'ordre national de la Légion d'honneur et officier de l'Instruction publique. Le conseil municipal de Castelsarrasin a donné le nom de rue du docteur Pottevin à la voie située dans le prolongement de la rue de la Trompe jusqu'à l'intersection de l'avenue de Courbieu et le 13 novembre 2008 le salon d'honneur de l'hôtel de ville a été baptisé Salon Henri-Pottevin.

François Naud

IN MEMORIAM

Monsieur Louis Lamoise Décédé le 20 novembre 2014 à Montauban



C'est au Colonel Roger Fix, Président de l'Amicale des anciens du Bataillon de Choc qu'il revenait de dire adieu à l'adjudant-chef Louis Lamoise lors de ses obsèques le 24 novembre 2014. Mais d'autres associations auraient pu également rendre cet hommage comme celles du 9^{ème} Régiment de Chasseurs Parachutiste et des Anciens Goums Marocains.

Louis a quatorze ans lorsqu'en 1940 les nazis envahissent notre pays. Quatre ans plus tard, lorsque les Américains libèrent Epinal, impatient, il tente de s'engager malgré l'interdiction de son père. Cela lui vaut quelques jours de prison et un retour à la maison enca-

dré par les gendarmes. Mais, particulièrement tenace, il souscrit le 29 septembre 1945 un engagement pour le 121^{ème} Régiment d'Artillerie des Forces Terrestres Antiaériennes qui le conduit en Allemagne occupée.

Volontaire pour servir en Indochine, il y effectue deux séjours en 1947 et 1952, entrecoupés par une affectation au 2^{ème} Tabor Marocain. En Indochine, **Louis Lamoise** se distingue par ses faits d'armes lors des combats à Bac Kan et Lai Chau qui lui valent l'attribution de deux citations.

Rapatrié sanitaire, il débarque à Marseille en juin 1953 pour être hospitalisé. De retour au 2^{ème} Tabor Marocain en novembre 1953 et jusqu'à l'indépendance du Maroc qui entraine la dissolution de tous les Tabors Marocains, il est muté au Centre d'Instruction du 9^{ème} Régiment de Chasseurs Parachutistes à Montauban. Louis rejoint en octobre 1957 le gros du Régiment qui sert sur la frontière algérotunisienne, participe aux opérations de ce prestigieux régiment commandé par le Colonel Buchud, puis rentre définitivement en France en janvier 1963.

Titulaire du brevet supérieur de l'Intendance, il devient comptable et sert à la 4^{ème} Section des Commis ouvriers militaires d'Administration à Montauban. En mai 1967, il demande à faire valoir ses droits à la retraite.

Mais il ne reste pas inactif car il doit assurer l'avenir de ses trois enfants. Il devient alors responsable du personnel des établissements Delmas à Montauban, puis directeur administratif de Pionner France à Toulouse.

Louis Lamoise devient membre fondateur pour le département du Tarn-et-Garonne de l'Association des Parents d'Elèves de l'Ecole Publique. Enfin, Délégué de l'Amicale des Anciens du Bataillon de Choc pour la région Midi-Pyrénées, Louis participe à tous les travaux et à toutes les réunions à Perpignan.

Chaque année, à la **Saint-Michel** au quartier Doumerc, entouré de quelques anciens, fidèle à la mémoire de ses camarades tombés à Bac Kan, il déposait une gerbe sur la stèle où sont gravés leurs noms. Il y a quelques mois, contre l'avis de son entourage, il effectuait un voyage au Vietnam. Ce pèlerinage, il l'a vécu comme un dernier adieu.



Bac Kan, « le Vietnam de sa jeunesse »

Les nombreuses décorations, Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaillé Militaire, Chevalier de l'Ordre National du Mérite, et Croix de Guerre avec deux citations sont là pour rappeler que Louis Lamoise a servi la France avec beaucoup de courage et de vaillance. Son parcours est à citer en exemple pour les plus jeunes.

Les associations de la Légion d'Honneur, de l'Ordre National du Mérite, de la Médaille Militaire, de l'Union Nationale des Combattants, de l'Union Nationale des Parachutistes, du 9^{ème} Régiment de Chasseurs Parachutistes, des Anciens Goumiers, du Bataillon de Choc et du Centre National d'Entrainement Commando, ont présenté à ses enfants et petits-enfants leurs sincères condoléances.

Christian Limongi

Propos inspirés de l'éloge funèbre prononcé par le Colonel Roger Fix, Président de l'Amicale des Anciens du 1^{er} Bataillon de Choc.

VIE DE LA SECTION

NOUVELLES ADHÉSIONS :

- M. Michel Candau
- M. Jean Chapenoire
- M. Martial Pied
- M. Jacques Villard

Mme Geneviève Ambrogio

M. Richard Kramer

DÉCÈS:

- M. Maurice Courrech
- M. Georges Durban
- M. Louis Lamoise
- M. Max Caminade
- M. René Gaillard

Le Président et les membres du Comité de section ont présenté leurs condoléances aux familles ainsi qu'à leurs proches.

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Sortie de Printemps le 19 mai 2015

Assemblée générale le 6 juin 2015

Prochain bulletin de liaison : octobre 2015